

LE HOME ART, OU L'OUVERTURE A UNE INFINITÉ DE POSSIBILITÉS ?

Le **Home Art** est une activité fonctionnant sur les mêmes principes que le Land Art (**utilisation de différents matériaux, supports, objets, pour créer une œuvre** éphémère à caractère artistique).

Faisons une brève parenthèse sur les origines du Land Art, afin de comprendre le sens profond de ce type d'activité dont le Home Art est une branche :

Ce mode d'expression a toujours existé, de façon collective ou non, faisant ressortir différentes symboliques et fonctions à travers les âges et les populations.

Au XXe siècle, une vague artistique ayant émergé dès les sixties dans l'Ouest américain permit même d'intégrer le Land Art comme un mouvement artistique, dont l'un des principaux messages était qu'**une œuvre d'art ne s'apprécie pas seulement dans les espaces qui lui sont dédiés** (galeries, musées, etc...).

Ce Land Art, qui ne se crée donc pas dans les lieux classiques d'accès à la culture, offre à sa variante, le Home Art (littéralement "l'Art Maison") la possibilité de s'épanouir dans une période où, comme depuis 2020, les protocoles sanitaires incluent couvre-feux et confinements successifs, privant en outre de nombreux citoyens d'accès à une partie de la culture, ceci influant sur le moral des petits et des grands, des personnes seules ou des familles, des collègues de travail, etc...

Maintenant que nous avons survolé très (trop ?) brièvement l'histoire, ainsi que le message du mouvement Land Art, l'ascendant (ou pas ?) du Home Art, adaptons ce concept en essayant de comprendre **par quels vecteurs les restrictions liées aux mesures protocolaires offrent tout son sens à l'activité de type Home Art.**

Recentrons-nous et repartons de l'essentiel, à savoir la notion de bien-être individuel et collectif, que les principes et les actions de l'éducation active permettent d'entretenir à différents niveaux.

Lors de notre recherche du « bien-être selon l'O.M.S » (Organisation Mondiale de la Santé), les résultats sur la toile internet me renvoyaient à chaque fois à la définition de la « santé ». D'ailleurs on dit bien que le bien-être c'est la santé, n'est-ce pas ?

Et la santé selon l'OMS, la voici :

*« **État de complet bien-être physique, mental et social, [qui] ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.** »*

Ainsi santé et **bien-être** sont indissociables, et c'est en partant de cet **état fondamental à préserver**, que la proposition d'une activité Home Art en période de confinement peut prendre un sens et une valeur tout particuliers...

En effet, tous forcés à un minimum de visio-conférences, nous avons (à différents degrés) **besoin d'exploiter de nouvelles ressources** pour continuer d'alimenter notre bien-être personnel, professionnel, familial, etc.

Alors via nos portables, nos ordinateurs et quelques visio-conférences, aux Ceméa nous avons tenté des expériences, et avons pris, formatrices et stagiaires, des temps pour vivre, analyser et partager ce qu'apporte une séance de Home Art. Confinés chez nous, la consigne était simple : « Créons une œuvre avec du bleu et du blanc ». Lors du retour de cette activité, nous en avons relevé de nombreux points positifs (et la liste est loin d'être exhaustive !) :

On s'aperçoit très vite qu'il est bien plus qu'une simple occupation. **Loin du consumérisme**, le Home Art relève même de **l'art conceptuel**, dans ce sens où le manque de critères établis dans cette activité permet de **rassembler des personnes par une même idée générale et dans une optique artistique**.

* S'adonner à un Home Art nous apporte une **autre conception de notre environnement**, et même pour certains, le plaisir de le "redécouvrir".

* Via le mélange d'idées, la **réflexion et la mise en œuvre collectives**, nous avons partagé un moment de plaisir, de rires, d'avis divergents rendant l'œuvre encore plus vivante ou plus mystérieuse, et ceci en arrivant au final tous contents voire fiers, avec un **sentiment d'être reliés** par une œuvre commune.

* Par ailleurs, le Home Art nous a permis d'**assembler des éléments qui au départ n'ont pas forcément de lien**, impliquant la notion de création, au départ individuelle, puis celle de partage, d'acceptation des idées/envies de l'autre, ou encore la **naissance d'échanges** autour des moyens de **trouver une harmonie générale de l'œuvre qui convient à chacun**.

* Notons aussi que c'est une **activité, qui, adaptée, est très facile d'accès car accessible à tous types de publics**, des enfants aux personnes âgées, alitées ou valides, confinées en famille, entre amis, etc, etc...

Un **Home Art collectif**, en une période de limitation des espaces, et en réponse au constat de diminution quantitative et qualitative des relations, peut se révéler être d'un réel **intérêt social, familial et personnel**, auxquels l'on pourrait (devrait ?) porter une attention particulière sur les potentiels qu'il offre concernant la dynamique d'un groupe, ou également comment chacun y trouve sa place.

Relationnel, psychologique, technique, budgétaire, expérimental... Pour l'animateur, l'intérêt de ce type d'activité se situe bien dans la quasi-**infinité de possibilités** que sa nature-même propose (simplicité d'accès au lieu, au matériel, simplicité des critères/consignes, multiplicité des thèmes (couleurs-lettres-matériaux-fonction-localisation, etc, ou même « tout ce qui représente notre mascotte Géraume le chat. »)).

Il est aussi important, **en tant que professionnel**, d'**aller plus loin dans ces réflexions** et ce qu'elles apportent, comme par exemple au **niveau relationnel** (la base de tout ?), où chacun des participants aura pris non seulement de son temps pour vivre une expérience à caractère artistique, mais en plus au sein d'un groupe sortant des critères classiques des **habitudes sociétales et individuelles**, qui se retrouvent depuis un an perturbées, empiétant sur l'état de bien-être de chacun et de beaucoup.

Comment, en tant que professionnel, permettre et diffuser des idées d'émancipation créative et de partage relationnel, le tout dans une période où l'étymologie de l'adjectif "extra-ordinaire" reprend ici son sens purement littéral ?

Oriane S. et Fred B.

Stagiaires BPJEPS LTP Ceméa Bourgogne Franche-Comté

Sources :

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/land-art/>

<https://www.cnrtl.fr>

https://www.has-sante.fr/plugins/ModuleXitiKLEE/types/FileDocument/doXiti.jsp?id=c_2835466

<https://www.cairn.info/revue-francaise-d-etudes-americaines-2002-3-page-65.htm>